



LE PALAIS DES BEAUX - ARTS SE RÉINVENTE ...

PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL 2017 - 2027

PALAIS BEAUX-ARTS LILLE

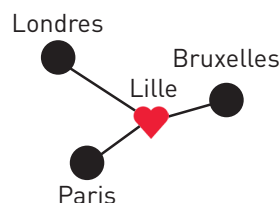
PALAIS BEAUX-ARTS LILLE



Un **PALAIS** du XIXe au **CENTRE** de Lille
Un bâtiment contemporain
prix équerre d'argent - 1997



Un musée
AU COEUR
de l'Europe
du Nord



UNE COLLECTION EXCEPTIONNELLE

MONET De Champaigne **COURBET** Bourdelle
Bouts Raphaël **DAVID** **RUBENS** Manet Chardin
GOYA **CHAGALL** Van Dyck **BRUEGHEL** Véronèse
Donatello Toulouse Lautrec **Picasso** **DELACROIX**

255 000

VISITEURS

chaque année



19% étrangers
20% scolaires

60 000

OEUVRES



Une **équipe**
de **103**
personnes

SOMMAIRE

INTRODUCTION : UN MUSÉE QUI SE RÉINVENTE

01 IL ÉTAIT UNE FOIS LE PALAIS DES BEAUX-ARTS p.7

01.01 HISTOIRE & COLLECTIONS

01.02 LE MUSÉE EN 2016 - ARRÊT SUR IMAGE

ZOOM : GESTION RIGOUREUSE ET DÉVELOPPEMENT DES RECETTES

01.03 UN MAÎTRE-MOT : L'OUVERTURE À TOUS LES PUBLICS

ZOOM : UN MUSÉE EN RÉSEAU - LES RÉSEAUX DU MUSÉE

02 LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE DEMAIN : REMETTRE LES COLLECTIONS ET LES PUBLICS AU CŒUR DU PROJET p.14

02.01 REDÉPLOIEMENT ET VALORISATION DES COLLECTIONS PERMANENTES

A. UNE PRÉSENTATION ET UN DISCOURS RENOUVELÉS

ZOOM : LE CONTEMPORAIN DANS LES SALLES D'EXPOSITION

>> Le sous-sol

ZOOM : Salle 01 / L'histoire du musée

>> Le rez-de-chaussée

ZOOM : Salle C / La céramique

>> Le premier étage

ZOOM : Salle 2 / Renaissance du Nord (1530-1600)

B. UNE PLUS GRANDE ATTENTION PORTÉE AUX COLLECTIONS

C. UNE PROGRAMMATION EXIGEANTE ET ACCESSIBLE POUR METTRE
EN LUMIÈRE NOS COLLECTIONS

02.02 UNE EXPÉRIENCE DE VISITE RENOUVELÉE POUR LES PUBLICS

A. L'ENJEU D'UNE ÉVALUATION CONSTANTE ET CONSTRUCTIVE

B. POUR UNE EXPÉRIENCE DE VISITE RENOUVELÉE

ZOOM : POUR UN MUSÉE PLUS ACCUEILLANT ET PLUS CHALEUREUX

ZOOM : UNE NÉCESSAIRE RÉFLEXION SUR NOTRE OFFRE, NOS HORAIRES
ET NOS TARIFS

C. DU MUSÉE CONTRIBUTIF... AU MUSÉE COLLABORATIF

D. FAIRE DE LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PUBLICS ET DE
NOUVEAUX RÉSEAUX UN AXE FORT

ZOOM : UN PALAIS RÉSOLUMENT OUVERT À TOUTES LES CULTURES

02.03 FAIRE ÉVOLUER LE MUSÉE DE L'INTÉRIEUR POUR FAIRE FACE AUX ENJEUX DE L'AVENIR

A. UNE ORGANISATION PROGRESSIVEMENT AMÉLIORÉE

B. VERS LA RATIONALISATION BUDGÉTAIRE ET LE DÉVELOPPEMENT
DES RECETTES

CINQ PROJETS PHARES

p.31

PREMIER PROJET PHARE

L'ATRIUM, UN LIEU OUVERT
PRINTEMPS 2017

DEUXIÈME PROJET PHARE

UNE SECONDE VIE POUR LES PLANS-RELIEFS
FIN 2018

TROISIÈME PROJET PHARE

VERS UN MOYEN ÂGE PLURIEL
FIN 2019

QUATRIÈME PROJET PHARE

LE DIALOGUE ENTRE LES ARTS À L'ÉTAGE DES PEINTURES
FIN 2020

CINQUIÈME PROJET PHARE

L'ANTIQUITÉ, LE MYTHE REVISITÉ
FIN 2022

CONCLUSION

p.42



UN MUSÉE QUI SE RÉINVENTE

UNE ÉTAPE NÉCESSAIRE POUR LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE

Le Palais des Beaux-Arts de Lille a une histoire de plus de deux cents ans. Considéré comme l'un des plus grands musées français, il renferme l'une des plus prestigieuses et des plus riches collections en Europe. Il est sans conteste l'un des principaux musées de la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie, aujourd'hui Hauts-de-France.

Entièrement rénové et agrandi en 1997, le Palais des Beaux-Arts est entré dans le XXI^{ème} siècle avec une image et des équipements modernisés. Vingt ans plus tard, ses atouts demeurent réels, au cœur d'un territoire où la culture occupe une place privilégiée. Pour autant, une réflexion s'impose aujourd'hui sur son positionnement, son développement, et sa vocation pédagogique.

La muséographie et les équipements de la fin des années 1990 ont vieilli en effet et méritent d'être adaptés et transformés. Les attentes et les pratiques des visiteurs ont par ailleurs considérablement évolué à l'instar de nos sociétés de plus en plus informées et connectées. Enfin, au cours des dernières décennies, le paysage muséal, local et international, s'est considérablement étoffé (citons notamment l'ouverture du LaM en 1983, de la Piscine de Roubaix en 2001 ou plus récemment du Louvre-Lens).

À la lumière de ce contexte, il nous apparaît nécessaire de confronter le musée à son époque de mutations accélérées et à son nouvel environnement, en repensant son projet global et en définissant une nouvelle stratégie pour les dix années à venir qui lui permette de retrouver une singularité et de faire face aux enjeux culturels et sociétaux actuels. C'est l'objectif de ce projet scientifique et culturel, qui doit concilier à la fois la préservation de l'identité du musée et un indispensable renouvellement.

Il est notre feuille de route stratégique pour l'avenir qui, en conjuguant analyse et créativité, veut permettre au Palais des Beaux-Arts d'être au rendez-vous du XXI^{ème} siècle.

UN TRAVAIL COLLABORATIF ET PARTENARIAL INÉDIT

Ce projet scientifique et culturel a été conduit dans un esprit de concertation et de participation. Ainsi tous les agents du musée ont été associés aux différentes étapes du travail, de même que plusieurs catégories de publics ont été largement interrogées et consultées. Parallèlement, le dialogue avec des experts, des intellectuels ou des professionnels dans de nombreux musées du monde a guidé et nourri notre réflexion. Ce dialogue, qui a été élargi à d'autres domaines que celui de la culture par la rencontre de chefs d'entreprise et de responsables de lieux publics confrontés aux mêmes évolutions de la société, témoigne de notre préoccupation d'inscrire ce projet scientifique et culturel dans une réflexion plus large.

En outre, la nomination du directeur du Palais des Beaux-Arts, Bruno Girveau, au sein du groupe des personnalités composant la mission "Musées du XXI^{ème} siècle" initiée en mai 2016 par la Ministre de la Culture et de la Communication, Audrey Azoulay, a permis de multiplier le partage d'expériences et d'enrichir plus encore la réflexion.

La mise en œuvre de ce projet scientifique et culturel s'appuie également sur le soutien essentiel de partenaires publics (notamment l'Etat) et privés, grâce auxquels le musée peut développer ses ambitions.

C'est notamment l'intérêt d'un mécène bancaire, fidèle soutien du musée et reconnu pour son attachement au rayonnement culturel régional, qui a favorisé sa mise en œuvre rapide. Voyant dans notre démarche un projet structurant pour le territoire, le Crédit Mutuel Nord Europe, via sa fondation, a choisi d'accompagner le musée avec conviction. Plusieurs partenaires technologiques et innovants (Pictanovo, Dévocity, Orange et Wikimedia France) sont aussi déjà à nos côtés dans cette grande aventure. Nous escomptons d'autres partenariats dans les étapes futures.



01. IL ÉTAIT UNE FOIS LE PALAIS DES BEAUX-ARTS

01 01 HISTOIRE & COLLECTIONS

Créé dès le début du XIX^{ème} siècle, le musée s'est d'abord construit grâce à des hommes et des femmes aux personnalités et aux influences multiples, qu'ils soient élus, directeurs du musée, collectionneurs, mécènes, fonctionnaires, qui tous lui ont voué un attachement et un soutien sincères. Cette ambition commune, portée depuis près de 200 ans, a trouvé un nouveau souffle avec la rénovation du musée en 1997 puis en 2004, lorsque la culture a été placée au cœur du projet politique de la ville de Lille, comme un vecteur essentiel de rayonnement, d'émancipation, et de vivre ensemble.

C'est en 1892 que le Palais des Beaux-Arts s'installe au cœur de la cité, sur la place de la République, dans un bâtiment majestueux signé des architectes Edouard Bérard et Fernand Delmas, inspiré des styles classique et baroque. Un siècle plus tard, Pierre Mauroy lance une grande rénovation de l'équipement, autour du dépôt des plans-reliefs des frontières du Nord.

C'est le projet des architectes Jean-Marc Ibos et Myrto Vitart – lauréats du Grand Prix national de l'Architecture en 2016 – qui est retenu.

Leur proposition repose sur les principes majeurs suivants :

- » dégager la beauté des volumes initiaux du projet Bérard et Delmas, compartimentés au fil du temps ;
- » faciliter l'ouverture sur la ville grâce à la traversée libre de l'atrium, agrémentée d'une cafétéria et d'une boutique-librairie dans l'atrium, et d'un jardin de sculptures XX^{ème} siècle sur le parvis arrière du musée ;

» concevoir une scénographie fluide et épurée, faisant la part belle "aux couleurs rouge et or en référence aux collections classiques", et parachéevée au moyen de commandes publiques contemporaines que sont les deux lustres de Gaetano Pesce (entrée du musée) et les dix cubes en verre de Giulio Paolini (atrium).

Destiné à héberger tous les services du musée, le bâtiment-lame – bientôt auréolé de l'Equerre d'Argent – dresse sa paroi de verre tel un rideau de scène qui joue avec les reflets de la façade arrière du musée et de la verrière de la salle d'exposition installée sous le parvis. La surface totale du musée est portée de 17 000 m² à 22 000 m², alors que les surfaces dévolues à la présentation des œuvres passent de 7 000 m² à 12 000 m². **Au terme d'un chantier titanesque de 6 ans, le Palais des Beaux-Arts rénové est inauguré le 7 juin 1997 et prend alors un nouveau départ.**

Inscrit à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1975 (pour la façade et les toitures), il est aujourd'hui un signal urbain en cœur de ville, symbole majestueux de l'histoire patrimoniale et culturelle de Lille, et de ses ambitions.

Par sa dimension et l'ampleur de ses collections, le Palais des Beaux-Arts de Lille compte parmi les plus anciens et les plus grands musées français. Son rayonnement et l'ensemble de ses actions sont régulièrement reconnus par les classements professionnels : labellisé "Musée de France" en 2002, le Palais des Beaux-Arts se classe, depuis plusieurs années, entre la quatrième et la dixième place, dans la catégorie des musées de grandes villes, juste derrière les grands établissements nationaux parisiens (classement Journal des Arts).



Il est à la tête d'une immense collection à caractère encyclopédique, embrassant presque toutes les périodes, de la Préhistoire à aujourd'hui. Les collections sont réparties en neuf départements : les Antiquités, le Moyen Âge et la Renaissance, les peintures et les sculptures du XVI^{ème} au XXI^{ème} siècle, la céramique et les objets d'art, le cabinet des arts graphiques, la photographie (une création très récente), la numismatique, et les plans-reliefs.

Dans de multiples domaines, la collection comporte de réels points forts tout en alliant une grande variété. Le PBA se distingue particulièrement par la richesse des écoles du Nord : les peintures flamandes des XV^{ème}, XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles sont des fleurons du musée, de même que celles de la Hollande du XVII^{ème} siècle. Les peintures et les sculptures du XIX^{ème} siècle représentent une partie essentielle de la collection, illustrée par des artistes majeurs (David, Delacroix, Courbet, Monet, Carpeaux, Rodin...).

Le cabinet d'arts graphiques est reconnu comme l'un des plus remarquables de France, notamment grâce au prestigieux legs de Jean-Baptiste Wicar de près de 1 300 dessins de toute première importance (en particulier les dessins de l'école italienne, représentée par quelques chefs-d'œuvre que sont *La Madone d'Albe* de Raphaël ou des dessins de Filippino Lippi).

Les collections de Lille sont aussi louées pour les céramiques conservées dont les productions du Nord de l'Europe, de Rouen et Nevers offrent un panorama complet des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles.

Citons enfin les quinze plans-reliefs des places fortes positionnées de part et d'autre de la frontière du nord de la France. Mis en dépôt par l'Etat et le musée des Plans-reliefs ils occupent une place originale et essentielle au sein de cet ensemble, par leur caractère fortement patrimonial et identitaire.

Le musée est aussi reconnu pour la qualité de ses expositions temporaires (Goya, Rubens, le Maître au feuillage brodé, Philippe de Champaigne, Fables du paysage flamand et Babel, Boilly, Sésostri III, Joie de vivre...) qui ont permis aussi bien de révéler ses collections permanentes que de développer des rétrospectives ambitieuses, ou encore d'éclairer des thèmes de l'histoire de l'art méconnus voire inexplorés. Toutes, à leur manière, ont contribué au rayonnement de l'institution tout en fidélisant ou en attirant de nouveaux publics.

En 2014, sous l'impulsion de Bruno Girveau, le Palais des Beaux-Arts a lancé l'Open Museum, concept inédit – et alors expérimental – visant au rayonnement des collections permanentes et à l'ouverture sur la culture populaire afin de toucher de nouveaux publics. Ainsi, chaque printemps devient le prétexte d'une carte blanche à une personnalité inattendue invitée à dialoguer en toute liberté avec les œuvres et les espaces. Parallèlement à ces projets que l'on qualifiera de "muséaux", le musée a développé, depuis 2004, des projets pluridisciplinaires afin de démultiplier les manières d'approcher l'œuvre d'art et de s'adresser à de nouveaux publics (cf. infra).



01 02

LE MUSÉE EN 2016 - ARRÊT SUR IMAGE

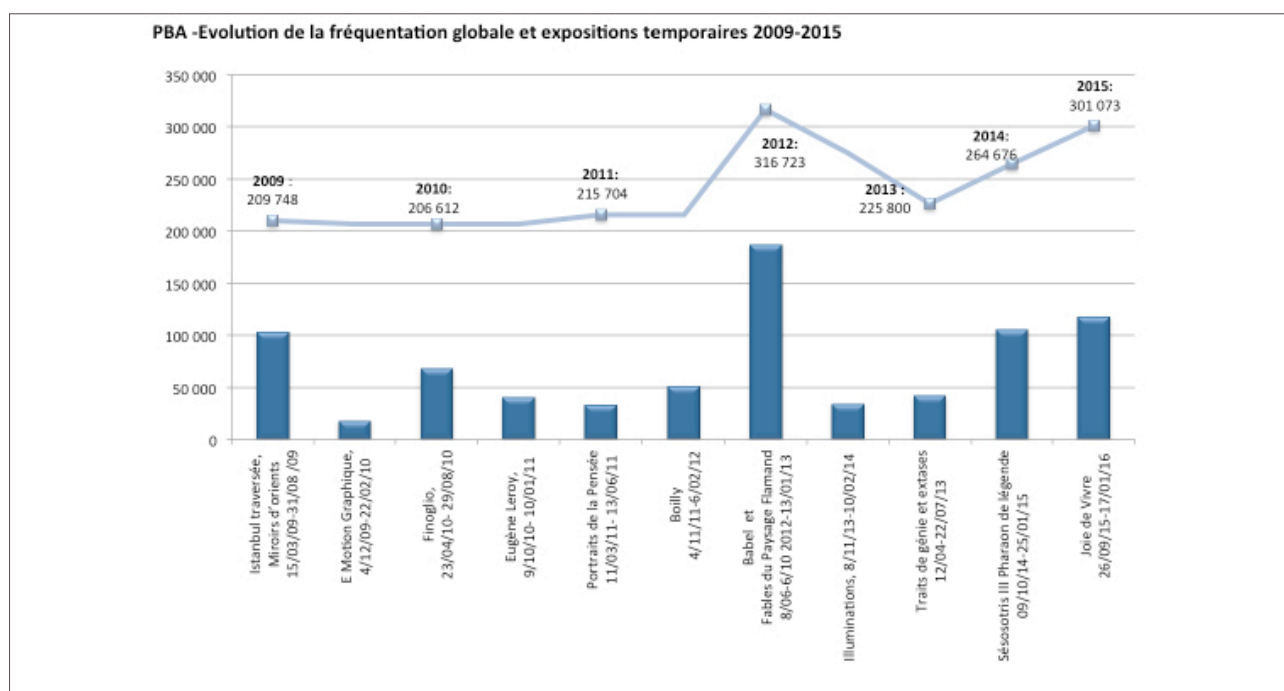
Le Palais des Beaux-Arts de Lille, comme deux autres musées lillois (Musée de l'Hospice Comtesse et Musée d'Histoire Naturelle), est un établissement géré en régie municipale.

Il compte 103 salariés permanents auxquels s'ajoutent environ 70 agents non permanents (guides, animateurs plasticiens, personnel temporaire pour la médiation, l'accueil ou la sécurité selon les programmations...).

Avec 255 000 entrées annuelles en moyenne, la courbe de fréquentation du musée est globalement croissante depuis 2010.

Le public reçu est majoritairement individuel, les groupes constitués représentant 23% de la fréquentation. De manière constante, les scolaires constituent plus des trois quarts des groupes reçus chaque année.

Les visiteurs sont d'abord métropolitains (en moyenne 60%). Nous notons, en outre, qu'après avoir connu une belle progression en 2013 et 2014 (19%), la fréquentation internationale connaît une diminution en 2015, qui s'inscrit elle-même dans un contexte plus large de baisse de la fréquentation touristique à l'échelle nationale. En 2016 on enregistre à nouveau une légère progression.





ZOOM : GESTION RIGOUREUSE ET DÉVELOPPEMENT DES RECETTES

Le coût global annuel du musée est de 8 100 000 € (comprenant la masse salariale, les fluides ainsi que la programmation et le coût des expositions temporaires).

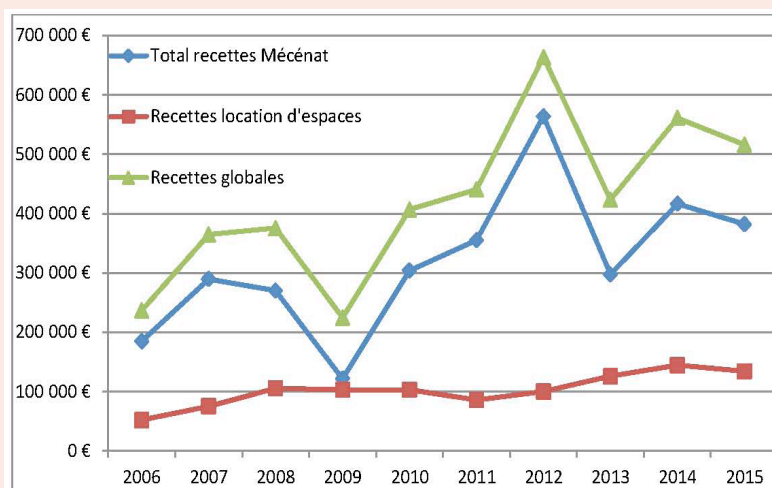
Depuis plusieurs années, le Palais des Beaux-Arts s'est engagé dans une politique d'économie sur ses achats et de rationalisation de ses frais de gestion. En proposant un Open Museum par an et une grande exposition une année sur deux (au lieu d'une par an), le musée a choisi un nouveau rythme imposé par le pragmatisme budgétaire et les capacités de production des équipes, notamment dans la perspective de la mise en œuvre du projet scientifique et culturel.

En parallèle, la recherche de recettes s'est imposée comme un enjeu essentiel pour accompagner le développement et les ambitions du musée. Le mécénat culturel fait aujourd'hui partie intégrante de la gestion de l'équipement et de ses activités. Si le mécénat financier est privilégié, le mécénat en nature et en compétences se développe.

Mécènes de grandes expositions (pour beaucoup des établissements bancaires, plus récemment des start-ups dans les NTIC), les entreprises peuvent également choisir de soutenir une acquisition, une restauration, ou encore l'édition d'un catalogue, etc.

De plus, depuis quelques années, la démocratisation culturelle et les enjeux sociétaux deviennent des sujets de prédilection des mécènes (notamment les fondations d'entreprise) qui souhaitent de plus en plus accompagner des projets à destination de publics spécifiques (publics défavorisés, publics en situation de handicap...).

Notons, enfin, qu'en 2016, le musée a développé avec succès un projet inédit de mécénat participatif : les 55 000 € réunis ont permis la restauration des "Belles du Nord", exceptionnelle découverte archéologique de quatre statues des XVI^{ème} et XVII^{ème} siècles déposées par l'Etat.





01 03

UN MAÎTRE-MOT : L'OUVERTURE À TOUS LES PUBLICS

Au fil des années, le musée s'est attaché à mettre le public au cœur de son action. Aujourd'hui la proposition s'étend de la visite pointue ou de la conférence d'histoire de l'art pour amateur érudit, à l'élaboration de contenus spécifiques destinés aux publics les plus éloignés des musées. De plus, dans le cadre des expositions temporaires, le Palais des Beaux-Arts a pris l'habitude de développer, au-delà des visites guidées et de l'adaptation des outils de visite numériques, une offre singulière de visites et d'animations, tant pour élargir les réflexions et émotions suscitées par les œuvres que pour diversifier les expériences de visites et de partage artistique.

Parallèlement, le musée a fait le choix depuis dix ans de développer une programmation culturelle dense et riche. Ces manifestations sont d'abord pensées en correspondance avec les collections permanentes et les expositions temporaires. Mais elles sont aussi parfois indépendantes des collections. Ces événements sont le plus souvent les fruits d'une co-construction avec les institutions et établissements culturels de la métropole et de la région ou avec le tissu associatif local. Par ailleurs, chaque année des programmations partenaires ou invitées sont accueillies.

Chaque saison rassemble environ 30 000 visiteurs. Elles sont un atout fort pour renouveler le public, pour moderniser l'image du musée et son approche des œuvres et du lieu autant que pour le faire rayonner dans des projets qui dépassent son cadre traditionnel.

ZOOM : UN MUSÉE EN RÉSEAU : LES RÉSEAUX DU MUSÉE

Faire mais aussi faire savoir, asseoir son identité mais aussi dialoguer et construire avec des partenaires : autant d'enjeux majeurs dont le PBA a pleinement conscience.

» Communiquer pour être visible et se développer

Le rayonnement d'un musée est affaire d'audience et de visibilité. Le musée voit, de plus, dans la communication un vecteur de développement essentiel. Au cours des dernières années, c'est surtout sa présence sur la toile qui s'est considérablement étoffée, grâce notamment à une réorganisation du traitement des réseaux sociaux.

@ près de 500 000 visites/an [grâce à un site entièrement rénové en janvier 2016]

f 17 200 fans

🐦 3 304 abonnés

» S'ouvrir pour s'enrichir

Le Palais des Beaux-Arts tisse depuis plusieurs années un réseau de près de 200 partenaires multiples : muséaux d'abord et plus largement culturels, mais également éducatifs, sociaux, économiques, scientifiques... Tous sont de nature à enrichir l'activité du musée comme à lui ouvrir de nouveaux horizons.

02.

LE PALAIS DES BEAUX-ARTS DE DEMAIN : REMETTRE LES COLLECTIONS ET LES PUBLICS AU CŒUR DU PROJET

S'appuyant sur le diagnostic du fonctionnement du musée, des études récentes illustrant le manque de renouvellement des publics des musées et de nombreuses recherches, le Palais des Beaux-Arts fait des collections et des publics ses deux axes majeurs pour l'avenir. Aussi ont-ils guidé ce projet scientifique et culturel, notamment dans la reconfiguration des espaces du musée, le redéploiement des œuvres ainsi que dans la médiation, la conception des outils pédagogiques du musée et la proposition d'une meilleure organisation interne.

CINQ RÉALISATIONS EMBLÉMATIQUES SCANDERONT LES 10 ANS À VENIR ET DESSINERONT LE NOUVEAU VISAGE DU MUSÉE :

- Printemps 2017
Réaménagement de l'atrium
 - Fin 2018
Réaménagement du département des plans-reliefs
 - Fin 2019
Réaménagement de la galerie d'études et du département Moyen Âge et Renaissance (niveau -1)
 - Fin 2020
Réaménagement du premier étage (Écoles du Nord et France XVII^{ème} siècle)
 - Fin 2022
Réaménagement de la galerie d'Antiquités
-

02 01 REDÉPLOIEMENT ET VALORISATION DES COLLECTIONS PERMANENTES

A. UNE PRÉSENTATION ET UN DISCOURS RENOUVELÉS

Les principes qui ont guidé les propositions de redéploiement des collections sont les suivants :

- Confronter les arts entre eux pour avoir la vision globale d'une époque : la pluridisciplinarité devra réinsérer les œuvres dans un quotidien permettant de redonner le sens de leur fonction initiale, mais aussi de dépasser la stricte histoire de l'art pour élargir vers d'autres interprétations.
- Scénographier le parcours : de même qu'on le fait pour une exposition, le parcours général sera repensé en le rythmant et probablement en l'allégeant. En accord avec le bâtiment et les espaces, les œuvres importantes seront singularisées. La réflexion sur la couleur et l'ambiance des salles sera l'un des axes majeurs de la scénographie (comme cela a déjà été engagé dans trois salles du premier étage).
- Mieux contextualiser les collections : des discours pédagogiques seront présents dans chaque salle, élaborés dans un esprit de médiation, accessibles à tous, sous une forme textuelle et/ou multimédia pour enrichir la compréhension des œuvres et ouvrir à d'autres connaissances (historiques, géographiques, sociologiques, etc.).
- Proposer des approches thématiques : elles pourront prendre la forme de focus répartis dans le parcours du musée et éclairant des points spécifiques (les idées reçues sur le Moyen Âge ; l'histoire du musée, des femmes et des hommes qui l'ont fait ; l'Orientalisme...).
- Mêler l'art contemporain aux collections anciennes, de manière pertinente, sans renier pour autant le caractère prépondérant de l'art ancien.



1



2

ZOOM : LE CONTEMPORAIN DANS LES SALLES D'EXPOSITION

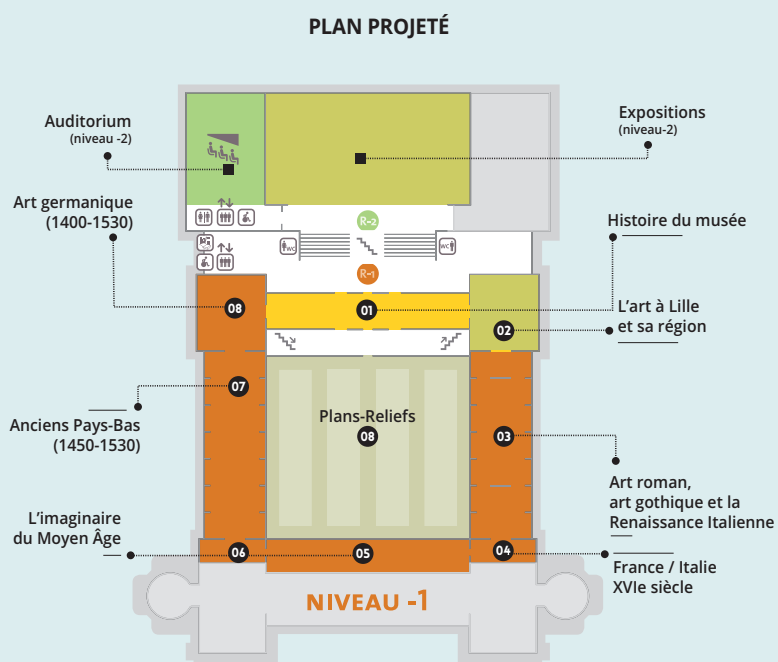
Nous intégrerons régulièrement au sein des salles des collections des œuvres d'artistes contemporains de la scène locale, française et internationale. En plus des acquisitions et des commandes éventuelles, le musée se concentrera sur la recherche de dépôts en concertation avec le CNAP (Centre National des Arts Plastiques) et les FRAC (Fonds Régionaux d'Art Contemporain), en particulier celui des Hauts-de-France avec lequel des contacts ont déjà été pris. Il n'est pas exclu par ailleurs de solliciter les artistes, les galeries, les fondations et les collectionneurs privés. Certaines œuvres seront directement inspirées des pièces des collections, d'autres témoigneront d'une affiliation artistique et esthétique.

TROIS SUGGESTIONS :

1. Quayola, *Strata#4* pour l'étage des peintures
2. Karen Sander et ses files de visiteurs pour la galerie d'entrée
3. Hedi Xandt, *Appolo Rey II* pour la galerie Antiquité



3



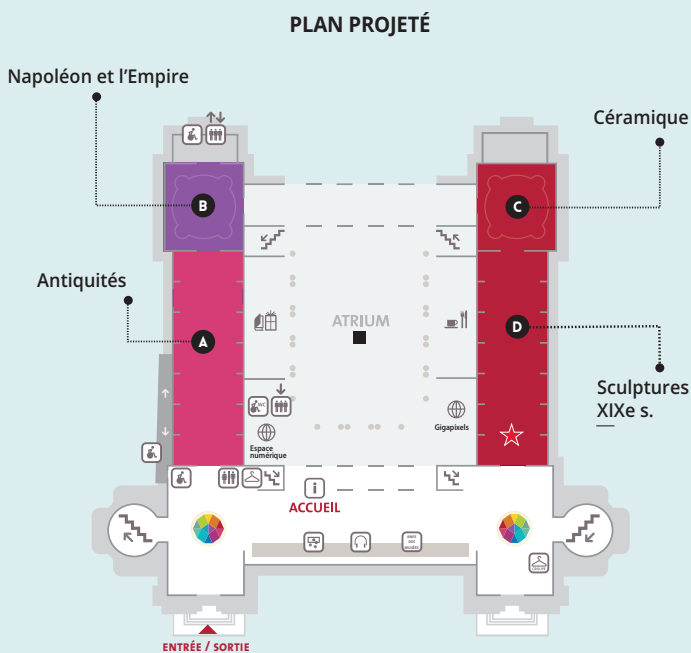
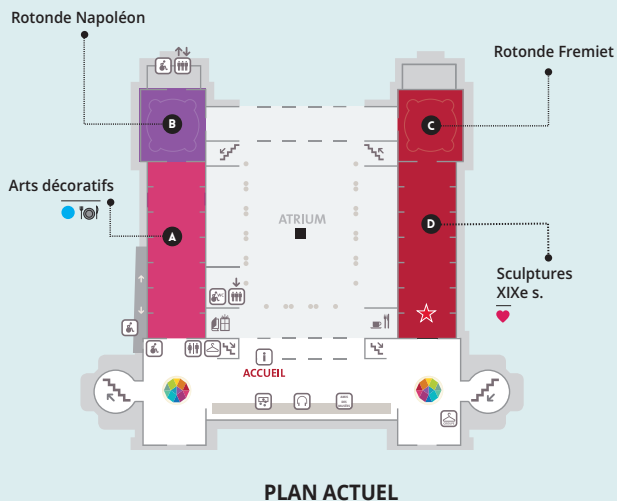
Les propositions de redéploiement des collections sont formulées niveau par niveau. Elles ont été élaborées par l'ensemble de la conservation, le service des publics, etc. au cours de nombreuses réunions collectives, dans un souci de maintenir une exigence scientifique mais de faire aussi place à une dimension plus créative. Les grands équilibres actuels des départements et le principe chronologique seront maintenus. Le musée conservera aussi l'essentiel de la répartition sur les trois niveaux, chacun ayant une atmosphère bien spécifique.

» **LE SOUS-SOL**, en éclairage entièrement artificiel, principalement réservé aux collections du Moyen Âge et de la Renaissance et aux Plans-Reliefs, conservera sa vocation mais verra les scénographies repensées (Cf. infra). Une nouvelle galerie dédiée à l'histoire du musée sera créée.

ZOOM : SALLE 01 L'HISTOIRE DU MUSÉE

L'histoire du musée suscite intérêt et questionnement de la part du public, qui conduit à proposer aujourd'hui une galerie qui lui soit dédiée et qui n'existe pas à ce jour. Elle prendrait place dans l'actuelle galerie consacrée à l'Antiquité.

Les trois bâtiments occupés successivement par les collections (Couvent des Récollets – aujourd'hui disparu –, Palais Rihour – ancien Hôtel de Ville –, musée actuel) serviraient de fil rouge à la mise en scène d'un choix d'œuvres liées à ces périodes (saisies révolutionnaires, dépôts de l'Etat suite au décret Chaptal, grands collectionneurs...). Les vitrines disposées en centre de galerie recevraient des chefs d'œuvre emblématiques comme *La Tête de cire*. En regard, des documents d'archives et des vestiges des musées successifs (photographies, anciennes gravures, dessins, éléments d'architecture) permettront d'illustrer les grandes heures du musée.

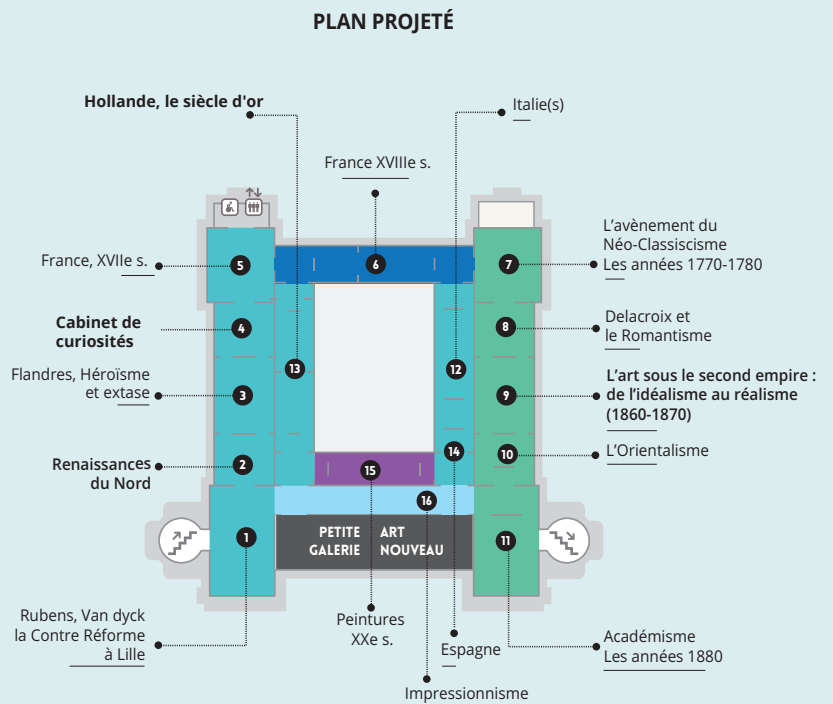
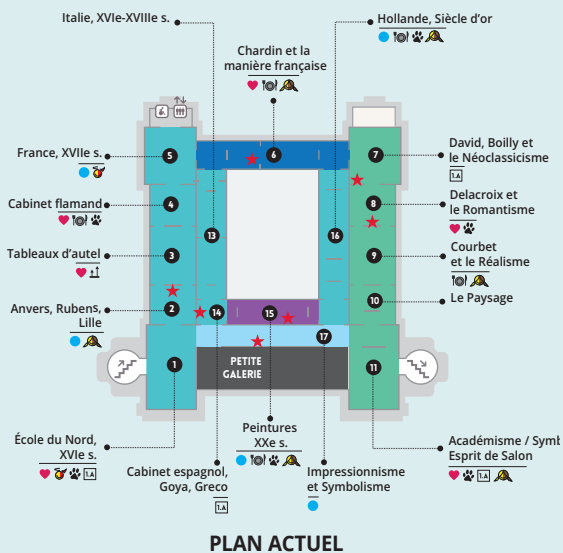


» **LE REZ-DE-CHAUSSÉE** devrait connaître le plus grand changement avec le déplacement de la collection de céramiques dans la rotonde Frémiet, remplacée par une galerie dédiée aux collections antiques, précédée d'une rotonde consacrée à Napoléon et au goût Empire.

ZOOM : SALLE C LA CÉRAMIQUE

La céramique est un matériau dans lequel toutes les civilisations depuis les périodes les plus reculées se sont exprimées. Autour du Chevalier errant de Frémiet, la nouvelle présentation de la collection de céramiques proposera une histoire de ce matériau, du néolithique à nos jours, au travers de ses techniques, de ses formes, de ses décors et de ses échanges.

Les quatre alcôves de la rotonde serviront à présenter ces quatre thématiques par le biais de mises en scène et d'installations insistant sur la contemporanéité de ce matériau. Des écrans placés sur les piliers serviront de supports à un discours didactique. La création contemporaine sera aussi évoquée au travers d'œuvres de Georges Jeanclous, comme *le Kamakura* et *le Shaddai*, ainsi que des dépôts.



» **LE PREMIER ÉTAGE** composé de longues galeries à éclairage zénithal très proches de l'état XIX^{ème} siècle, aujourd'hui consacré à la peinture du XVI^{ème} au XX^{ème} siècle, s'ouvrira à tous les arts de cette période, notamment les arts décoratifs afin de replacer les œuvres dans leur contexte artistique, économique et social et d'en permettre une meilleure compréhension. La Petite Galerie continuera de présenter par roulement les fonds d'arts graphiques et photographiques. Comme évoqué plus haut, l'art contemporain sera présent dans la plupart des salles.

Le parcours restera par période et école, tel qu'il est déjà aujourd'hui, pour des raisons de lisibilité et de contraintes architecturales, avec une dimension chrono-thématique accentuée. Pour autant, un travail conséquent de scénographie et de muséographie sera mis en œuvre afin d'offrir au visiteur un parcours renouvelé (nouvelles dispositions des œuvres avec mise en exergue d'œuvres emblématiques, conception et réalisation de vitrines, signalétique améliorée, mise en couleur des espaces).

Il sera confié à un architecte-scénographe dans le cadre d'une assistance à maîtrise d'ouvrage.



Simulation de la Salle Renaissance du Nord. Simulation Régis Cotentin, PBA 2016

ZOOM : SALLE 2 RENAISSANCES DU NORD (1530-1600)

Après une salle dédiée à l'esprit de la contre-Réforme à Lille, le parcours se poursuivra par le XVI^e siècle, dans la continuité des dernières salles du Moyen Âge et de la Renaissance (Cf. infra). Afin de rendre explicite au public le terme générique et complexe de maniérisme, seront mis en avant les échanges artistiques entre le Nord et le Sud de l'Europe comme témoins majeurs du bouillonnement intellectuel de cette période, aussi bien en peinture que dans les autres arts.

La présentation sera articulée autour de trois axes. Les deux premiers sont le signe de l'émergence de sujets en lien avec le développement de nouveaux types de commandes : le paysage flamand (Bril, Brueghel et Momper) et le portrait entre Pays-Bas et Empire Germanique ("Holbein", Barthel Bruyn). Le troisième axe, plus transversal, illustrera l'influence directe ou indirecte de l'art de la Renaissance italienne sur les foyers artistiques du Nord de l'Europe ; les tableaux de Hemessen, Heemskerck et Wtewael seront les œuvres maîtresses de cette section.

La présentation s'enrichira de sculptures et d'objets d'art afin de témoigner des relations entre les arts du point de vue du style et de l'iconographie : le développement de l'art du portrait va de pair avec celui de la médaille, et l'influence de l'Antiquité via l'Italie se perçoit aussi dans la décoration de la vaisselle (céramique et orfèvrerie), les plaquettes, etc. Elle s'accompagnera aussi d'un choix d'œuvres contemporaines qui se réfèrent à l'iconologie de la Renaissance comme les sculptures en marbre de Carrare de Jan Fabre (*Sacrum Cerebrum*).

B. UNE PLUS GRANDE ATTENTION PORTÉE AUX COLLECTIONS

Conservation, restauration, récolement, plan de sauvegarde, acquisition... : les missions essentielles d'un musée sont aussi des enjeux d'avenir et de développement.

» **Nous favoriserons les opérations de conservation préventive et curative, qui permettront à terme de limiter les interventions en restauration fondamentale.**

Le premier axe de progression concerne les collections dans les réserves. S'agissant des réserves internes, leur rangement devra être optimisé, et le conditionnement des œuvres amélioré. Les réserves extérieures, quant à elles, devront voir leur sûreté renforcée.

Dans les salles, c'est l'amélioration des systèmes de présentation (vitrines, socles, cimaises, mises à distance, éclairage) qui sera privilégié.

» **L'acquisition d'œuvres d'art demeurera au cœur des préoccupations du musée.**

Nous travaillerons à établir un plan stratégique selon deux lignes directrices :

- la première, ambitieuse mais accordée à la qualité et à la renommée des collections lilloises, vise l'entrée d'artistes majeurs absents, points de référence qui enrichirait le propos des présentations développées dans les départements comme par exemple Van der Weyden, Van der Goes, Vélasquez, Zurbaran, Rembrandt, Caravage, Canaletto, Vouet, Watteau, Boucher, Ingres, Degas, Gauguin, Matisse, Soulages, Bazelit, Rebeyrolle pour les peintres, ou Jean de Bologne, Verrochio, Puget, Girardon, Coysevox, Maillol, Richier pour les sculpteurs ;
- la seconde, dont l'orientation est essentiellement scientifique et pédagogique, a pour vocation de compléter des pans de collections tout en les valorisant davantage, comme développer la présentation de sculptures de la Renaissance florentine (bronzes, rondes-bosses, etc.), les natures mortes des écoles flamande et hollandaise, l'art des chinoiseries en France au XVIIIème siècle, les objets d'art romans mosans ou la sculpture antique.

Dans le contexte actuel de contraction budgétaire, nous nous tournerons, toutefois, principalement vers des dépôts d'œuvres importantes pour la contextualisation des salles et pour favoriser le dialogue de l'art contemporain et de l'art ancien (Cf. supra).

» **Les services de la bibliothèque et de la documentation seront fusionnés en un centre de ressources documentaires.**

Ce centre sera situé dans l'espace actuel de la bibliothèque qui sera ainsi réaménagé. Une réflexion sur les horaires d'ouverture du centre de ressources et sur une communication spécifique sur les conditions d'accès est en cours.

Par ailleurs, et ce dans un esprit de médiation et d'ouverture vers d'autres publics que celui des spécialistes en histoire de l'art, nous proposerons dans l'espace détente de l'atrium des ouvrages et des publications en lien avec le musée et l'histoire des arts, des périodiques et des ouvrages faisant écho à l'actualité culturelle en consultation libre.

Enfin, le musée étudiera la piste d'une nouvelle publication de qualité mettant en lumière ses collections ainsi que son histoire.

C. UNE PROGRAMMATION EXIGEANTE ET ACCESSIBLE POUR METTRE EN LUMIÈRE NOS COLLECTIONS

Le concept de l'Open Museum qui a fonctionné au-delà des espérances et commence à fidéliser un nouveau public, sera poursuivi en diversifiant les invités et les modes d'expression.

Par ailleurs, le musée continuera d'organiser des expositions, autour de questions d'histoire ou d'histoire de l'art. Un équilibre devra être trouvé entre expositions monographiques et thématiques. La programmation des années à venir pourra être alimentée à partir des propositions suivantes à partir de 2019 (liste non exhaustive) :

Expositions thématiques de grand ou de moyen format :

- L'Artiste : histoire d'une irrésistible ascension (le statut de l'artiste au fil des siècles)
- Goya-Picasso : images de la femme
- Le vrai du faux : histoire du faux dans l'art
- Scènes intimes de la vie hollandaise
- Photographie : la peinture des temps présents
- L'âge d'or de l'art belge (XIXème siècle)
- Chypre et la naissance de la mondialisation

Expositions monographiques de grand ou de moyen format :

- Pierre Puvis de Chavannes
- Jacob Van Ruisdael
- Isaak Van Ostade



02 02 UNE EXPÉRIENCE DE VISITE RENOUVELÉE POUR LES PUBLICS

Les récentes études de publics des musées montrent que ceux-ci séduisent globalement les visiteurs. Comme l'attestent les enquêtes de satisfaction, ils sont en général impressionnés par la qualité des collections et des bâtiments patrimoniaux mais trouvent, malgré les efforts entrepris, que le discours général des musées n'est pas clair et que les outils de médiation n'aident pas suffisamment à la compréhension et l'interprétation. Ce diagnostic s'applique aussi au Palais des Beaux-Arts de Lille.

Il faut avoir conscience en effet de l'écart qui peut se creuser entre une grande part des visiteurs et le sens des œuvres qui leur sont présentées. La culture classique qu'elles présupposent peut être étrangère au visiteur, et la beauté seule de l'œuvre ne suffit pas toujours à déclencher l'émotion et l'intérêt. Il nous faut prendre en considération les attentes de ces publics néophytes (le plus souvent des non-publics), auxquels nous devons donner l'envie du musée, mais aussi offrir des niveaux de lecture plus érudits à ceux qui le souhaitent. Une même exigence doit animer le musée dans les deux démarches en parlant à l'intelligence de chacun.

C'est tout l'enjeu de ce projet scientifique et culturel qui veut proposer une expérience de visite renouvelée qui soit de nature à correspondre et s'adapter à tous les types de visiteurs – voire à les surprendre – ainsi que de répondre aux attentes de notre époque.

A. L'ENJEU D'UNE ÉVALUATION CONSTANTE ET CONSTRUCTIVE

Nous voyons dans le processus d'évaluation de notre offre et de nos projets une démarche structurante nous permettant de mettre à jour des regards et avis, des besoins ou des critiques.

» **Nous renforcerons nos dispositifs pour être plus en phase avec les attentes de chacun et plus innovants :**

- en développant une évaluation systématique de chaque nouveau projet, en amont, en cours de mise en œuvre, mais également en aval,
- en mobilisant des compétences extérieures (grandes écoles, universités, laboratoires de recherche, etc.),
- en nous dotant d'un nouvel outil d'analyse de la fréquentation, logiciel de traitement partagé par l'ensemble des musées lillois (un soutien financier de la DRAC a déjà permis une première expérimentation en 2016). Facilitateur, cet outil permettra de produire sous forme numérique des questionnaires présentés aux visiteurs via une tablette tactile.

» **Nous travaillerons à affiner la connaissance de nos publics et de leurs attentes spécifiques, notamment pour améliorer les parcours de visites et la présentation des collections permanentes du musée.**

Les futures études devront consolider tout particulièrement la connaissance de certaines tranches d'âge (notamment les collégiens, les lycéens et les jeunes actifs), prendre en compte la mixité et la diversité sociale. Elles seront menées tant in situ qu'hors les murs.

B. POUR UNE EXPÉRIENCE DE VISITE RENOUVELÉE

Parallèlement au redéploiement des collections, nous voulons faire de la venue au musée une expérience de vie, source d'enrichissement personnel et d'épanouissement collectif.

» **Nous allierons qualité de la médiation humaine et parti pris innovant du numérique.**

La médiation humaine restera un axe essentiel de la gestion du musée. L'accueil et l'accompagnement de la visite devront être renforcés. En outre, c'est toute l'équipe du musée (dans la diversité de ses métiers) qui pourrait prendre part à la médiation à travers des temps courts et ponctuels avec le public (sur le modèle de plusieurs expériences menées aux Etats-Unis et en Suisse).

Parallèlement, le développement des technologies numériques sera l'un des axes forts de refondation du musée. Engagé depuis 2010 dans une stratégie digitale, le PBA poursuivra ses premières actions de façon volontariste et raisonnée.

Cette nouvelle phase s'exprimera autour de trois axes principaux :

- la personnalisation des contenus et des parcours grâce à la version 2 du site web et au déploiement de la géolocalisation dans le musée avec analyse du cheminement des visiteurs et de leurs préférences,
- la création d'espaces numériques et de salons d'interprétations dédiés à la présentation du lieu, de ses collections voire d'autres musées de la région,
- la valorisation de la collection du musée grâce à des dispositifs d'exploration innovants ouvrant sur d'autres types de médiation et de rapport à l'œuvre, à l'artiste et à son époque.

Par ailleurs, chaque grande étape de métamorphose du musée s'accompagnera d'une réflexion sur la place du numérique dans les propositions de médiation.



Simulation de la façade du musée. *Here comes the sun*, Jan Fabre

ZOOM : POUR UN MUSÉE PLUS ACCUEILLANT ET PLUS CHALEUREUX

Le Palais très solennel – avec sa façade aveugle plantée sur une vaste place minérale et arborée – peut intimider les visiteurs. Il nous appartient de mieux jouer de la position centrale et de la monumentalité du musée pour mieux l'ancrer dans son environnement et mieux l'ouvrir sur la ville*.

Plusieurs pistes seront étudiées dans ce but :

- » **susciter l'envie de venir au musée dès l'extérieur** en investissant la station de métro République – Beaux-Arts, le parking République ou la Place elle-même.
- » **rouvrir le parvis entre le musée et le bâtiment-lame à la libre circulation du public** pour en faire un nouvel espace de respiration et de détente.
- » **ré-enchanter la façade** en rouvrant au public la grande salle Wicar donnant sur la Place (transformée, dans les années 70, en réserve pour les peintures) ou en y installant dans les niches vides une œuvre contemporaine (à cet effet, Jan Fabre a imaginé pour le musée une œuvre monumentale, composée de neuf sculptures, intitulée *Here comes the sun*).

**Les propositions émises ici ne sont pas du ressort du seul musée, ni même pour certaines de la seule Ville de Lille. Des discussions ont été ou devront être engagées pour faire aboutir tout ou partie de ces suggestions.*

Une fois la porte d'entrée franchie, c'est le souci du confort et de la convivialité qui a guidé notre réflexion.

» **La relocalisation et la création d'espaces de services et de salles de présentation des œuvres seront au centre du PSC.**

Le réaménagement des salles, reposant sur le redéploiement des collections et une médiation repensée, impliquera une réattribution des espaces dans le bâtiment. De plus, des endroits spécifiques seront désormais dévolus à des fonctions de repos et de découverte numérique au sein du musée.

Par ailleurs, la poursuite de la transformation de la signalétique à l'échelle du musée sera poursuivie afin de rendre la visite plus confortable.

» **Premier symbole de la métamorphose du Palais des Beaux-Arts, l'Atrium, cœur incontournable du musée, sera réaménagé au printemps 2017** pour redevenir un forum en accès libre, véritable lieu de vie, d'échange, d'information, d'innovation numérique et de détente pour les visiteurs et les habitants (Cf. infra).



» Nous avons abordé la venue au musée comme un processus complexe et multiple dont nous voulons accompagner chacune des étapes.

• En amont : savoir être attractif et accompagner la préparation de la visite.

L'usage nous montre que la visite du musée commence à l'extérieur, soit à domicile, soit de manière plus nomade considérant que de plus en plus de visiteurs sont connectés.

A l'horizon 2017, la version 2 du site internet sera une étape clé pour fournir à chacun toutes les ressources utiles à la préparation d'un projet de visite, à titre individuel ou organisé.

Par ailleurs, nous poursuivrons notre utilisation des réseaux sociaux comme un outil de communication privilégié pour favoriser proximité et interactivité avec nos visiteurs.

Nous nous attacherons notamment à :

- renforcer la mise en réseau avec d'autres musées (ex : Musées de la Métropole, de la Région Hauts-de-France, de Belgique et grands musées français voire internationaux),
- multiplier les réalisations de petits formats vidéo, teasers, captations filmées dont la diffusion en ligne est un excellent moyen de faire vivre le musée hors-les-murs, en entrant directement dans la sphère d'intérêt du visiteur.

• Pendant la visite : l'enjeu de l'offre et des contenus renouvelés.

Le renouvellement des contenus sera essentiel dès lors que nous voulons relever le défi du renouvellement de l'expérience de visite.

Les supports de médiation seront repensés en profondeur pour incarner la nouvelle identité du musée et ouvrir le champ des possibles :

- les futurs contenus prendront en compte le nouveau ton initié sur le site web du musée (impulsé avec l'aide de la start-up Artips, newsletter quotidienne gratuite qui revisite l'Histoire de l'art),
- les textes de salles seront multi-langues (FR, GB, NL) ;
- ils seront complétés par des supports visuels, du type frise chronologique, inspirée par exemple de celle du site web ;
- les cartels des œuvres, rédigés en français, seront traduits (GB, NL) et pourront être distribués sous forme papier ;
- la version 2 de l'application mobile PBALille offrira des contenus enrichis et surtout une géolocalisation des œuvres dans le musée pour une meilleure appropriation du lieu et de ses collections (technologie développée en partenariat avec Orange) ;
- la version 2 du site web offrira les mêmes possibilités que l'application et permettra la création de comptes utilisateurs personnalisés (création d'albums, de parcours de visite dédiés). Le lien avec les réseaux sociaux sera renforcé, grâce à des liens de partage intégrés.

Par ailleurs, visiter le musée deviendra une expérience inédite grâce au redéploiement des collections allié à la médiation humaine et aux technologies numériques. Les tables tactiles de l'Atrium seront une étape forte en la matière (Cf. supra).

• L'après-visite : favoriser l'enrichissement des connaissances et le partage des émotions.

Trois supports collaboratifs complémentaires offriront aux visiteurs la possibilité d'exprimer leurs sentiments et impressions après avoir quitté les salles. Un espace d'expression libre (déjà expérimenté avec succès lors de précédentes expositions) et un mur numérique des émotions seront installés dans l'Atrium. Un livre d'or numérique permettra, de plus, d'écrire ou encore de dessiner un commentaire.

Dès lors que le visiteur aura quitté les lieux, il pourra retrouver les collections, la programmation et l'actualité du musée grâce aux ressources en ligne (grâce à la version 2 du site Internet). Réunir ses œuvres favorites dans un album personnalisé, approfondir sa visite grâce à des contenus enrichis, partager son expérience et ses coups de cœur avec son cercle familial, amical ou professionnel via les réseaux sociaux... Voilà autant de voies proposées pour faire résonner durablement chaque visite au musée.

Enfin, nous réfléchissons à un nouveau système de fidélisation afin de renforcer le lien avec nos visiteurs (Cf. infra).



» **Renouveler l'expérience de visite suppose aussi de repenser l'offre et les activités proposées par le musée.**

- **S'agissant des visites**, nous continuerons d'inventer chaque année de nouvelles formules de visites plus adaptées aux comportements de nos visiteurs. Des personnalités d'horizons et de spécialités variés seront invitées à proposer une visite personnalisée (chef d'orchestre, scientifique, écrivain, avocat, architecte, metteur en scène, chef de cuisine, artisans, compagnons, etc...).

Nous proposerons des parcours libres et autonomes, personnalisés et calibrés selon un critère de temps (15, 30, 45 minutes) ou de thème (parcours sur une couleur symbolique, à table etc.). Ils seront mis à la disposition du visiteur sous 3 formes : sur papier, sur le site web, sur une appli mobile.

Nous nous attacherons à surprendre les visiteurs avec des propositions courtes, légères, inattendues et en accès libre (par exemple : des visites "flash" sur le temps du mercredi ou du week-end, pour compléter une offre préexistante de visites plus approfondies).

- **S'agissant des ateliers**, nous inventerons de nouvelles formes d'ateliers : formats courts (30 - 45 minutes), en situation dans les salles et adaptés aux tout-petits (2 - 5 ans).

Nous offrirons une plus grande visibilité et une résonance aux projets de création plastique menés par le service des publics. Les travaux réalisés seront présentés au public dans le cadre de la programmation culturelle du musée.

Nous renforcerons également l'offre familles. Plusieurs pistes sont à l'étude ou en cours d'expérimentation : proposer des carnets de jeux par département, pour apprendre à se repérer dans le temps et dans les salles, carnet de croquis avec consignes simples d'objets à dessiner, etc.

ZOOM : UNE NÉCESSAIRE RÉFLEXION SUR NOTRE OFFRE, NOS HORAIRES ET NOS TARIFS

Cette réflexion reposera sur l'exigence de rendre le musée toujours plus accessible.

» Les horaires

Les heures d'ouverture aux publics devront évoluer vers une offre adaptée aux usages et aux nouveaux modes de vie. Une importante réflexion a été menée et nous amène à envisager différentes pistes :

- . Distinguer les créneaux selon les catégories de publics, en accueillant par exemple les scolaires de 9 h à 11 h, avant d'accueillir le tout public de 11 h à 18 h. Cette distinction est déjà incontournable en période d'exposition temporaire.
- . Proposer une ouverture en nocturne par semaine, ou par mois jusque 21 h (le vendredi par exemple)
- . Encourager la fréquentation des périodes creuses. Les "happy hours" (tarif réduit pour tous à partir de 16 h 30) sont encore mal connus du public.
- . Etendre les temps d'ouverture du musée (le lundi matin est actuellement fermé), ou bien favoriser une ouverture le lundi matin plutôt que le mercredi matin qui est une plage horaire creuse.

» Les tarifs

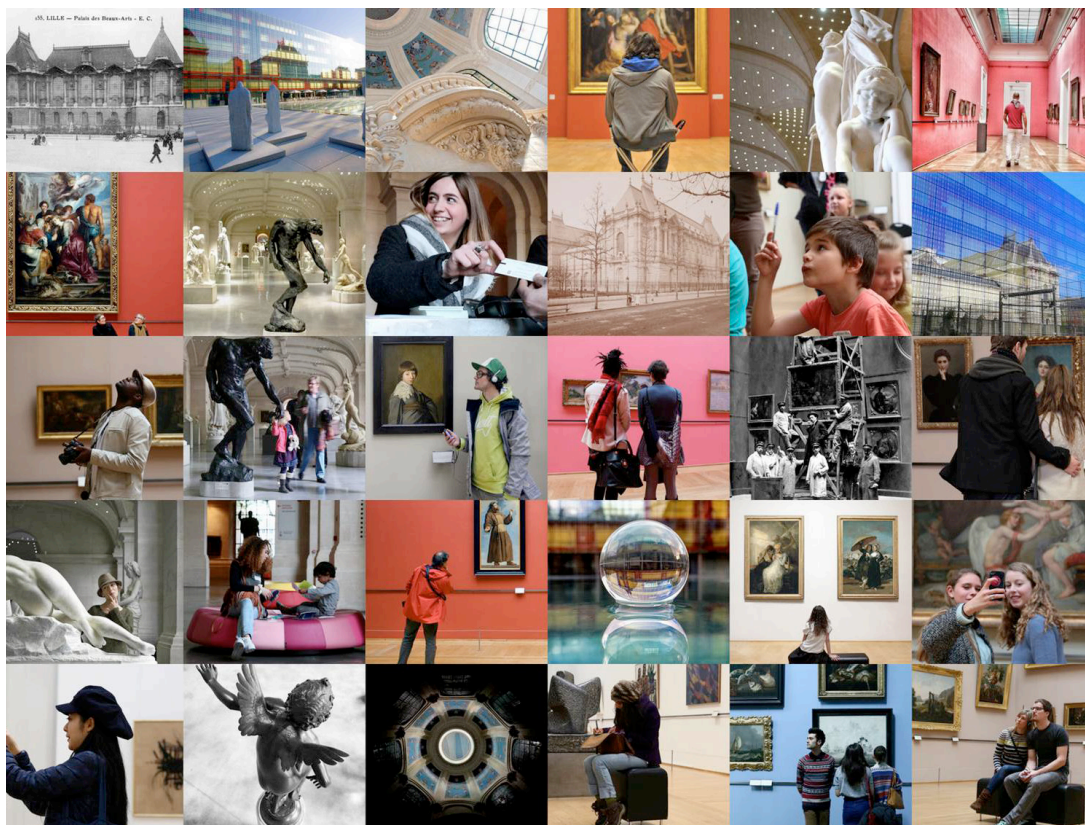
Nos tarifs globaux resteront inchangés.

Nous expérimenterons des offres spécifiques visant à attirer certains segments de publics. Nous étudierons notamment le prolongement de la gratuité pour les moins de 18 ans déjà expérimentée pour l'Open Museum Zep.

Dans cette nouvelle dynamique, il serait utile d'étudier une nouvelle offre de fidélisation et de réfléchir à l'évolution de l'actuel "Pass PBA" afin d'offrir une plus forte personnalisation comme de favoriser l'attachement au lieu et la création d'une "communauté PBA".

» Un engagement spécifique

Enfin, et c'est là un engagement volontariste, nous rechercherons l'obtention du label "Tourisme et handicap" dans les années à venir. Nous nous appuierons sur un audit du bâtiment, des actions et des outils, pour améliorer les conditions d'accueil du public en situation de handicap.



C. DU MUSÉE CONTRIBUTIF.... AU MUSÉE COLLABORATIF

Nous sommes attachés à l'idée d'impliquer nos publics dans la vie et le fonctionnement du musée. D'une manière générale, si le musée doit conserver une parole érudite, il doit aussi donner aux publics la possibilité d'exprimer leurs aspirations et même de contribuer aux contenus accessibles dans le musée : soit laisser la place à ce que les anglo-saxons appellent une relation "bottom-up" plutôt que "top-down" qui n'est plus seulement descendante, de ceux qui savent vers ceux qui ne savent pas (qui en réalité ne savent pas les mêmes choses).

» **Le projet WikiMuseum sera la pierre angulaire de la construction d'un musée contributif, incarnant comment la société civile peut collaborer à la vie et à la construction d'un musée.**

Lancé à l'automne 2016 en partenariat avec Wikimedia France et avec le soutien de la Bibliothèque Municipale de Lille et l'Université Lille3, ce projet collaboratif et contributif invite visiteurs et citoyens à partager sur Wikipédia leurs archives privées (photos, lettres, documents) en lien avec le musée. Au-delà de l'élan collectif recherché, l'objectif est de concevoir un contenu collaboratif en ligne où le contributeur deviendra pour la première fois co-auteur avec l'institution d'un projet d'envergure.

Cette collecte qui se prolongera dans le temps, donnera lieu à des temps de restitution, notamment dans l'atrium du musée.

» **Nous capitaliserons sur la dynamique créée par les réseaux sociaux :**

- en faisant appel à des contributions extérieures et notamment aux influenceurs et nouvelles communautés (comme les Instagramers). Nous développerons de nouvelles initiatives dans l'esprit de #emptymuseumlille (février 2016) qui a donné lieu à plus de 600 posts de photos du musée.
- en animant les communautés de fans et de followers, en les impliquant directement par le biais de questions ouvertes, de sondages, ou de quizz.

» **Nous réfléchissons à un projet de commissariat partagé pour des expositions d'envergure.** Cette piste s'appuie sur des expériences menées avec succès à l'étranger (Boston, Indianapolis), et en France (La Rochelle, Poitiers, Rouen).

D. FAIRE DE LA RECHERCHE DE NOUVEAUX PUBLICS ET DE NOUVEAUX RÉSEAUX UN AXE FORT

» Si les scolaires et les étudiants restent des “cibles prioritaires”, nous veillerons en parallèle à explorer des segments de publics spécifiques.

Le musée choisira de s'attacher plus particulièrement à la famille dans ses formes plurielles, avec laquelle nos liens sont aujourd'hui trop parcellaires.

Ainsi, nous travaillerons tout particulièrement l'offre destinée :

. **aux tout-petits de maternelles** : il conviendra de proposer des ateliers, du matériel et des discours adaptés. L'idée serait de concevoir des mallettes sensorielles à emporter dans les salles ou des tapis d'éveil pour aborder les collections permanentes par la manipulation et/ou le conte, utilisables par les classes, les familles mais aussi par le public en situation de handicap. Une formation des guides et plasticiens du musée autour de la petite enfance sera nécessairement développée (vocabulaire, consignes adaptées, mobilisation des compétences autour du savoir-être).

. **aux adolescents** : une mesure de gratuité en faveur des 12-18 ans a été expérimentée cette année pour la première fois pendant l'Open Museum Zep, et pourrait perdurer au-delà, par le maintien de cette gratuité ou encore par le biais d'un billet famille avantageux.

. **aux seniors** : bien que la démarche soit déjà engagée depuis plusieurs années, il serait également important d'amplifier la proposition intergénérationnelle

» Tisser des liens partenariaux avec toutes les forces vives et acteurs du territoire restera au cœur de notre action. Pour mieux ouvrir le musée sur la ville et sur son époque, il conviendra de renforcer et d'amplifier les synergies existantes avec nos multiples interlocuteurs (qu'ils soient culturels, économiques, éducatifs ou associatifs).

Nous voulons tout particulièrement travailler des relations de proximité avec les habitants. Pour encourager cette relation, nous leur proposerons des rencontres et des invitations en nous appuyant sur les acteurs économiques et associatifs impliqués dans les quartiers (bibliothèques, commerces...).

» Le musée ira hors les murs à la rencontre de nouveaux publics sur leurs lieux de vie, de circulation et de consommation.

En amont, une discussion s'engagera avec tous les acteurs de terrain (associations, travailleurs sociaux), afin de co-construire des projets dans les quartiers. Nous envisageons par exemple de développer un projet de street art, en lien avec des bailleurs sociaux.

Nous proposerons également d'investir des lieux publics pour en faire de nouveaux lieux de rencontre avec l'œuvre d'art (par exemple : les aéroports et les gares, les allées de centres commerciaux et de la grande distribution, les auberges de jeunesse, les espaces de co-working ...)

» Le musée intensifiera son implication dans les réseaux internationaux pour accroître son attractivité (citons le réseau ICOM, Conseil international des musées, dont le musée est déjà membre, ou encore le Bizot Group, groupe international des organisateurs de grandes expositions que le musée souhaiterait intégrer).

ZOOM : UN PALAIS RÉSOLUMENT OUVERT À TOUTES LES CULTURES

On l'a vu, parallèlement à ses missions de conservation et de présentation des collections, le Palais des Beaux-Arts produit une programmation culturelle, ouverte et accessible, qui participe de l'identité du musée et contribue au renouvellement des publics. Cette programmation qui restera un axe fort de la vie du musée devra incarner le nouvel élan du Palais des Beaux-Arts et s'adapter en permanence aux nouvelles habitudes culturelles.

Nous continuerons à développer des événements à fort potentiel de visibilité et de rayonnement en partenariat avec les institutions culturelles de la région. Le Palais des Beaux-Arts saisira aussi les opportunités de création en soutenant la production de projets inédits, réalisés sur mesure pour être présentés dans les espaces du musée (invitation inédite à des artistes, création d'un jardin éphémère avec un lycée horticole, etc.).



02 03

FAIRE ÉVOLUER LE MUSÉE DE L'INTÉRIEUR POUR FAIRE FACE AUX ENJEUX DE L'AVENIR

Nous avons conscience qu'une telle métamorphose ne pourra s'accomplir sans que l'organisation même du musée en soit également repensée tant pour accompagner le changement que pour mieux s'adapter à notre époque.

A. UNE ORGANISATION PROGRESSIVEMENT AMÉLIORÉE

» La dimension « projet » qui préside au redéploiement des collections, à leur valorisation et aux grands opérations repose sur l'efficacité des équipes. Pour l'encourager, les méthodes de travail et la dynamique de fonctionnement en mode projet seront déployées. La volonté d'intégrer l'innovation, le collaboratif pour prendre davantage en compte les attentes actuelles et à venir du public se conjugue avec l'agilité professionnelle et le développement des compétences.

» Pour mener à bien les grandes étapes et développer les nouvelles compétences voulues par ce projet scientifique et culturel nous devons nécessairement adapter l'organigramme du musée. Par ailleurs, les ambitions affichées impliqueront la création de nouveaux métiers (en matière d'accompagnement vers la médiation numérique, en matière de recherche de mécénat...).

Le nouveau projet scientifique et culturel ne conduira pas à un bouleversement profond des services du musée, en revanche il insufflera un nouvel état d'esprit particulièrement perceptible dans le mode de management. L'enrichissement des contenus de ce projet selon un mode collaboratif et dans une volonté d'échange en est déjà la démonstration.

» La prise en compte de la qualité de vie des agents sera au cœur de notre démarche.

La mise en place d'un espace à destination des agents du musée sera notamment une priorité afin de permettre à chacun de se détendre et favoriser les échanges formels et informels. L'espace actuel de repos est en effet trop petit, en sous-sol et utilisé par une seule équipe.



B. VERS LA RATIONALISATION BUDGÉTAIRE ET LE DÉVELOPPEMENT DES RECETTES

La recherche de recettes privées sera une priorité pour mener à bien tout projet de développement.

» **Nous poursuivons à chaque étape du projet scientifique et culturel un projet de mécénat collaboratif auprès de diverses entreprises, jeunes, petites et grandes.**

» **Nous intensifions la recherche en mécénat (numéraire, en nature et en compétence).**

Il s'agira dans le futur d'entrer davantage en contact avec des entreprises en lien avec les grandes thématiques des projets développés (par exemple un constructeur autour des plans-reliefs, des start-ups pour le développement numérique...).

» **Nous voulons expérimenter le "crowdfunding" pour un projet d'envergure, à l'horizon 2019.**

Nous sommes notamment attentifs aux expériences nombreuses, initiées par des lieux culturels mais aussi par les grandes enseignes qui proposent des formules de soutien participatif avec 1€ supplémentaire sur le ticket d'entrée qui sera reversé dans le soutien d'un projet spécifique du musée (acquisition, restauration...). A ce titre, la proposition de l'artiste Jan Fabre en façade du musée pourrait constituer un projet intéressant pour lancer cette campagne, étant donné son positionnement en façade et l'impact visuel depuis l'espace public.

» **Nous veillerons à augmenter nos recettes via les locations des espaces du musée.**

Les atouts prestigieux et attractifs du lieu conjugués à la mise en place d'une équipe optimisée pour la prospection et l'accueil d'événements privés doivent nous permettre d'accroître notre force de frappe.

» **Nous entamerons une réflexion partagée pour une mutualisation de certaines activités entre musées métropolitains et régionaux.** L'idée a émergé d'une plateforme de marchés publics pour des besoins communs (transport, assurances...), voire sur certaines compétences (la régie des œuvres par exemple), permettant des négociations plus profitables par des économies d'échelle, sans passer par des opérateurs spécialisés.

» **Nous étudierons les moyens nécessaires pour créer une unité de production d'expositions pour des commanditaires extérieurs ou pour anticiper l'itinérance d'une exposition produite par le Palais des Beaux-Arts.** C'est une voie sur laquelle de nombreux grands musées, dotés de collections importantes, se sont déjà engagés avec succès et qui constitue pour eux une source importante de recettes.

» **L'intégration progressive des enjeux et pratiques du développement durable dans le quotidien du musée et la mise en place des expositions** permettra au musée une gestion toujours plus économe et un engagement renforcé au service d'un monde plus durable.

CINQ PROJETS PHARES

PRINTEMPS 2017

Réaménagement de l'atrium

FIN 2018

Réaménagement du département des plans-reliefs

FIN 2019

Réaménagement de la Galerie d'études
et du département Moyen Âge et Renaissance (niveau -1)

FIN 2020

Réaménagement du Premier étage
(Écoles du Nord et France XVII^{ème} siècle)

FIN 2022

Réaménagement de la Galerie d'Antiquités



Esquisses projet atrium - Atelier Ludovic Smagghe

PREMIER PROJET PHARE

L'ATRIUM, UN LIEU OUVERT PRINTEMPS 2017

L'Atrium est au cœur de la vie du musée. Lieu de passage incontournable pour le public, il va trouver au printemps 2017 sa place de forum, d'espace de vie, de confort et de services, tout cela en accès libre.

Trois axes forts :

» **des services repensés** : la librairie-boutique et le café seront totalement redéployés et réaménagés ;

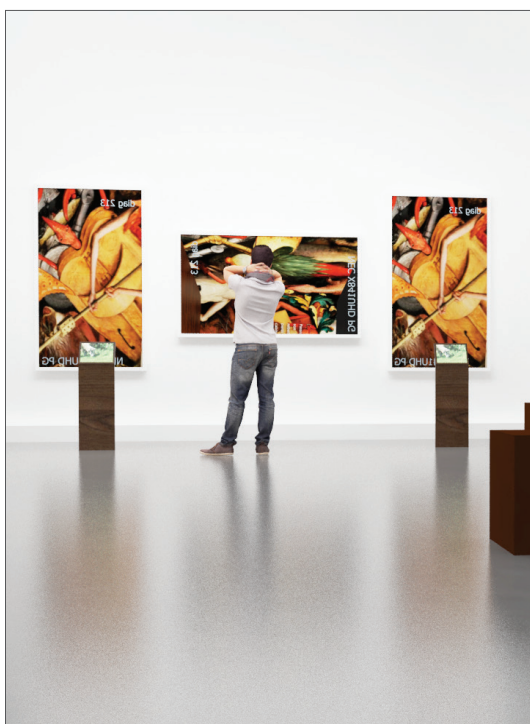
» **la création de nouveaux espaces** de repos, de consultation et de médiation : pour la détente et le confort du visiteur, pour la consultation d'ouvrages de référence ou d'actualité en libre accès ;

» **la mise à disposition de dispositifs numériques innovants.**

Les chantiers numériques qui accompagneront l'ouverture de l'atrium sont les suivants :

1. Une version 2.1 du site Internet enrichie de nouvelles fonctionnalités, permettant notamment la personnalisation des parcours
2. Des tables tactiles et un mur d'émotions connecté
3. Un espace d'exploration gigapixels d'œuvres du musée.
4. Un espace de présentation numérique des collections pour individuels et groupes
5. WikiMuseum, un grand projet de collecte collaborative en partenariat avec Wikimedia France.

Espace Gigapixels
Atelier Ludovic Smagghe

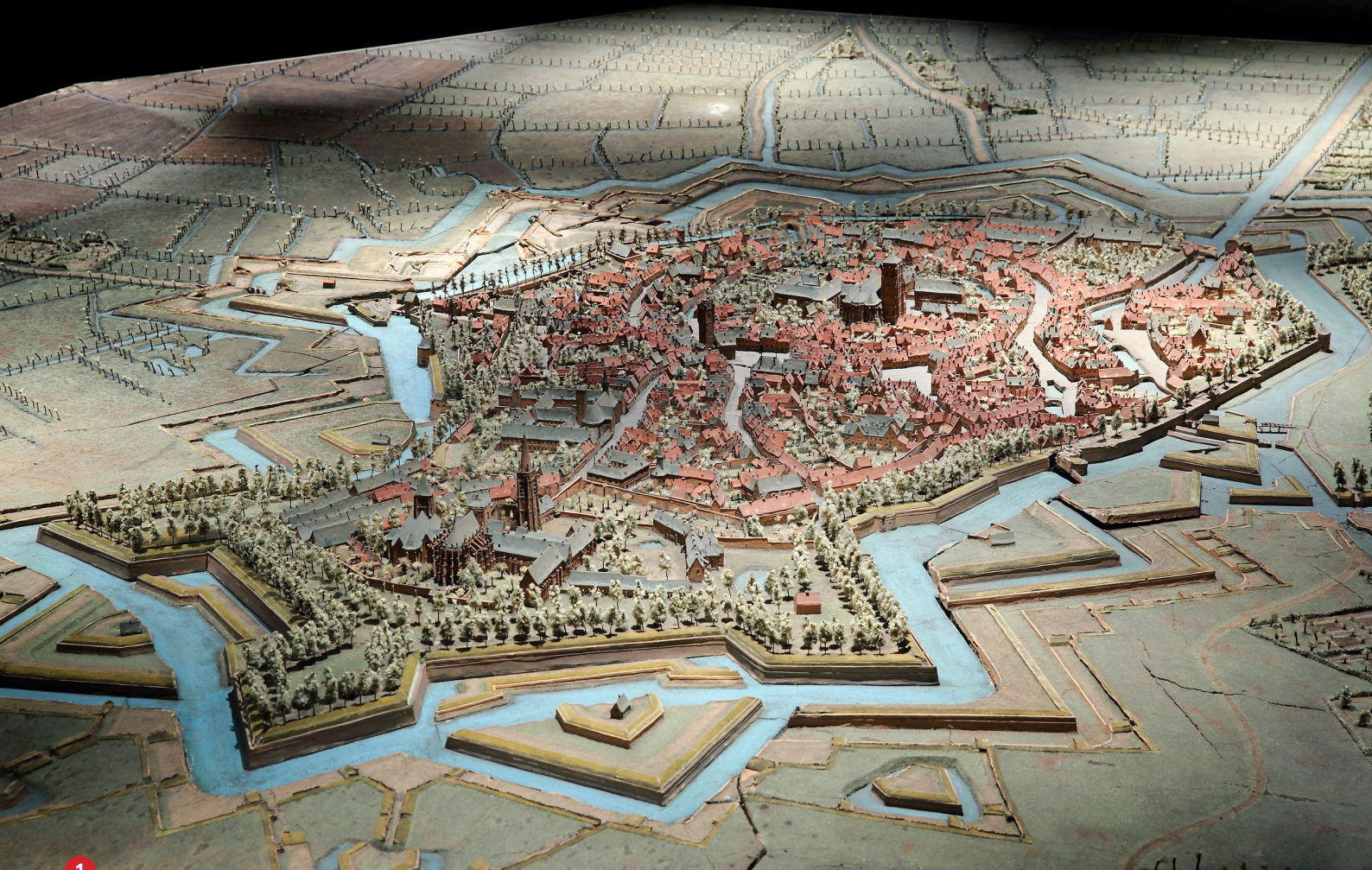


L'ESPACE GIGAPIXELS : UNE EXPÉRIENCE D'EXPLORATION INTERACTIVE

L'expérience inédite offerte dans cet espace permettra l'exploration interactive par le public des chefs-d'œuvre de la collection sur écran grâce aux images gigapixels des œuvres, enrichies par des contenus scientifiques, artistiques et historiques.

Le visiteur pourra, à l'aide d'une tablette tactile fixe, manipuler l'image et ainsi explorer l'œuvre. Au fur et à mesure de cette navigation, des actions de zoom permettront de faire surgir des informations contextuelles, localisées sur différents points d'intérêts prédéfinis dans l'image. Ces contenus permettront au visiteur de rencontrer la matière des œuvres et de mieux comprendre l'histoire, les techniques ou le contexte artistique de chaque œuvre.

La navigation dans l'image sera effectuée de manière très intuitive par un simple déplacement des doigts sur l'écran de la tablette, qui jouera ainsi la fonction de télécommande. Ce dispositif est, dans sa conception et sa prise en main, à la portée de tous. Les usages possibles en terme de médiation se révèlent d'ores et déjà multiples, le dispositif pouvant être utilisé par un public individuel ou sous la conduite d'un guide ou médiateur. Des prolongements peuvent être envisagés sur le site internet du musée, y compris dans sa version responsive, pour un usage nomade.



1



2

1. Plan-relief de Bergues
1699
Dimensions : 441x376cm

2. Salle des plans-reiefs du Palais des Beaux-Arts
Réalisation Ibos et Vitart (1997)

DEUXIÈME PROJET PHARE

UNE SECONDE VIE POUR LES PLANS-RELIEFS FIN 2018

Le Palais des Beaux-Arts présente une collection exceptionnelle de quinze plans-reliefs, déposés par l'État au cours des années 1980, sous l'impulsion de Pierre Mauroy. Présents au cœur du musée, ces plans-reliefs ont été la clé de voûte de la grande rénovation de 1997.

Vingt ans après, la salle des plans-reliefs est prête pour accueillir une nouvelle phase de son évolution, afin de mieux répondre aux attentes nombreuses des visiteurs d'aujourd'hui et de demain.

Représentant sept villes du nord de la France, sept villes belges et une hollandaise, ces objets d'art militaire, souhaités par Louis XIV, ne sont pas seulement le reflet politique du célèbre "pré carré" de Vauban. Ils sont aussi les témoins précieux de l'évolution européenne de nos territoires et de nos cités voisines.

La Ville de Lille a engagé début 2015 de grands travaux au niveau de l'étage technique des plans-reliefs, permettant de mettre en sécurité les œuvres (mise hors d'eau des installations de chauffe et de climatisation). D'autres opérations sont à venir afin d'améliorer la conservation de ces objets atypiques (reprise des vitrines et de l'éclairage).

Ces premières actions ont invité le musée à mener une réflexion globale, préparatoire au projet scientifique et culturel, sur l'espace emblématique des plans-reliefs pour concevoir des propositions de rénovation en concertation étroite avec le musée des plans-reliefs à Paris :

- » réflexions scénographiques (nouvelle signalétique de l'espace) ;
- » nouvelles propositions de discours destinés à tous les âges et en plusieurs langues ;
- » aménagement de salons d'interprétations pour plonger de manière ludique dans la ville et le paysage miniaturisés ;
- » aménagement d'un espace modulable dédié à l'accueil d'ateliers ;
- » création de dispositifs tactiles et numériques innovants faisant le lien avec la ville contemporaine et la géolocalisation affective des visiteurs ;
- » valorisation inédite du plan-relief de Lille.

Autant de possibles permettant de redonner sens aux villes et aux paysages d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Le potentiel des plans-reliefs est exceptionnel ; les nouveaux outils de la pensée contemporaine sont aujourd'hui en capacité de leur offrir une seconde vie.

Le plan-relief de Lille bénéficiera d'une valorisation exceptionnelle : nouvelle présentation, nouvelle médiation, nouvelle proposition numérique innovante pour une découverte renouvelée et une approche inédite.

Le travail préparatoire a commencé avec l'Ecole nationale d'Architecture et du Paysage de Lille, et sera élargi très prochainement (Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement, Ville d'art et d'Histoire, Maison de l'Architecture et de la Ville, Universités et Laboratoires d'innovation).

Pour parvenir à financer ce projet, une seconde étape de mécénat collaboratif sera lancée en janvier 2017 à la suite d'une première campagne couronnée de succès qui a permis de restaurer les sculptures les "Belles du Nord" en 2016.

L'objectif pour le plan-relief de Lille est de doubler la mise, avec 50 mécènes pour atteindre 100 000 € de dons. La stratégie de financement devra réunir plusieurs grands mécènes (bâisseurs, ingénierie etc.) associés à d'autres nombreux partenaires privés et publics.



1



2



3



4



5

1. Encensoir aux Hébreux dans la fournaise

Vallée de la Meuse, Vers 1160-1165
Laiton fondu, ciselé et doré - Inv. A82

2. Games of Thrones, saison 1 :

Eddard Stark, roi de Winterfell
2011

3. Eléments de tabernacle :

Vierge à l'Enfant et scènes de l'Enfance du Christ (volets)

Paris, Milieu du XIVe siècle
Ivoire polychrome - Inv. A 109

4. Le Festin d'Hérode, Donatello

Vers 1435
Marbre - Inv. PI 1912

5. Vierge à l'Enfant entourée par saint Jean et trois anges

Andrea del Sarto (d'après)
1ère moitié du XVIe siècle
Huile sur bois - Inv. P 39

TROISIÈME PROJET PHARE

VERS UN MOYEN ÂGE PLURIEL FIN 2019

La nouvelle présentation a pour objectif de créer un parcours qui valorise mieux les chefs-d'œuvre et au sein duquel une meilleure place est donnée aux objets d'art. De nombreuses œuvres importantes sont en effet en réserve à l'heure actuelle ; leur présentation au public permettra de favoriser le dialogue entre les différentes formes de création durant la période médiévale.

La scénographie de la rénovation, qui s'est avérée peu adaptée à la conservation des œuvres, sera revue tout en conservant la ligne esthétique épurée du lieu. L'expérience de visite sera améliorée aussi bien par une présentation renouvelée et augmentée que par des dispositifs de médiation plus nombreux. Partant de la sculpture de Lille et sa région, peu mise en valeur aujourd'hui, le visiteur cheminera de l'art roman à la Renaissance, de l'Italie à l'Allemagne, en passant par la France et les anciens Pays-Bas. Des panneaux de présentation, accompagnés de frises chronologiques et de cartes géographiques, aideront le visiteur à se repérer et à mieux comprendre ces périodes majeures mais mal connues de notre histoire.

La sculpture de la région de Lille, notamment la *Vierge de Saint-Sauveur* est aujourd'hui à l'étroit dans une petite salle. Elle sera mise en valeur dans un espace plus vaste en guise d'introduction au département, où prendront également place plusieurs œuvres jamais montrées au public. Ce patrimoine local de grande qualité mérite d'être exposé dans un musée à vocation universelle, afin d'évoquer la grandeur de Lille au sein du comté de Flandre et du duché de Bourgogne.

En suivant, la galerie Donatello se distingue par la diversité des œuvres exposées au sein d'un parcours ouvert et aéré. L'objectif est de conserver ce même esprit tout en singularisant les chefs-d'œuvre, en particulier le *Festin d'Hérode* de Donatello, et en présentant davantage d'objets d'art qui enrichiront le dialogue entre toutes les formes de création au Moyen Âge du XII^{ème} au XV^{ème} siècle. L'actuelle salle Saint-Sauveur s'inscrira dans la continuité de la galerie Donatello en devenant un espace dédié à la Renaissance au XVI^{ème} siècle, qui offrira au visiteur un aperçu des liens existants entre l'art italien et l'art en France à cette période.

LE MOYEN ÂGE IMAGINÉ

Au milieu du parcours, en guise de respiration, un espace sera dédié au thème du "Moyen Âge imaginé". Cet espace à l'architecture très différente du reste du niveau -1, mal adapté à une présentation classique des collections, sera totalement transformé pour former une parenthèse et remettre en perspective la période médiévale. Nous y montrerons ainsi l'influence que le Moyen Âge a exercée dans les arts et la culture populaire du XIX^{ème} siècle à nos jours, de la Révolution française à *Game of Thrones*. Orientée vers la découverte et la convivialité, la galerie témoignera, via des objets et des outils de médiation, de divers aspects du goût pour le Moyen Âge : sa redécouverte romancée au début du XIX^{ème} siècle, le goût pour l'esthétique médiévale avec la mode néo-gothique, puis l'appropriation du Moyen Âge par la culture populaire au XX^{ème} siècle. Les fantasmes sur cette période appréciée mais mal connue seront abordés au moyen de deux thèmes : d'une part l'image du chevalier, d'autre part les idées reçues et les préjugés encore nombreux.



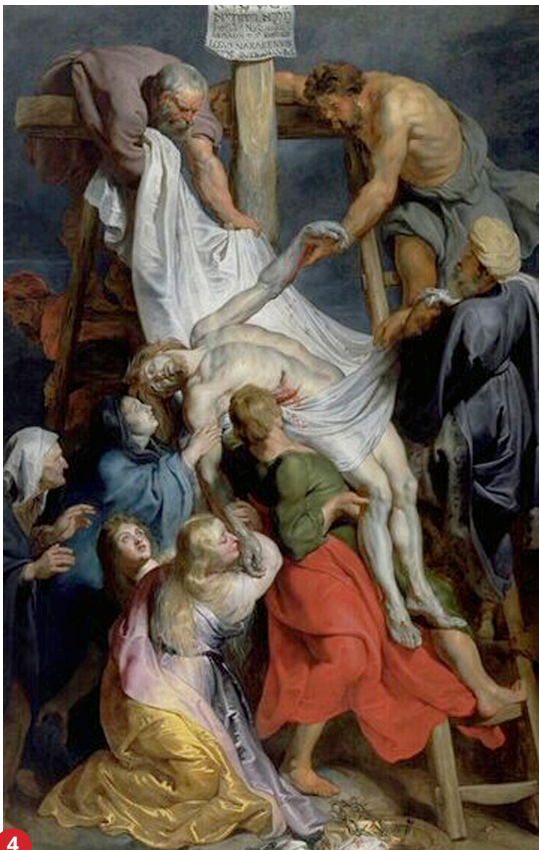
1



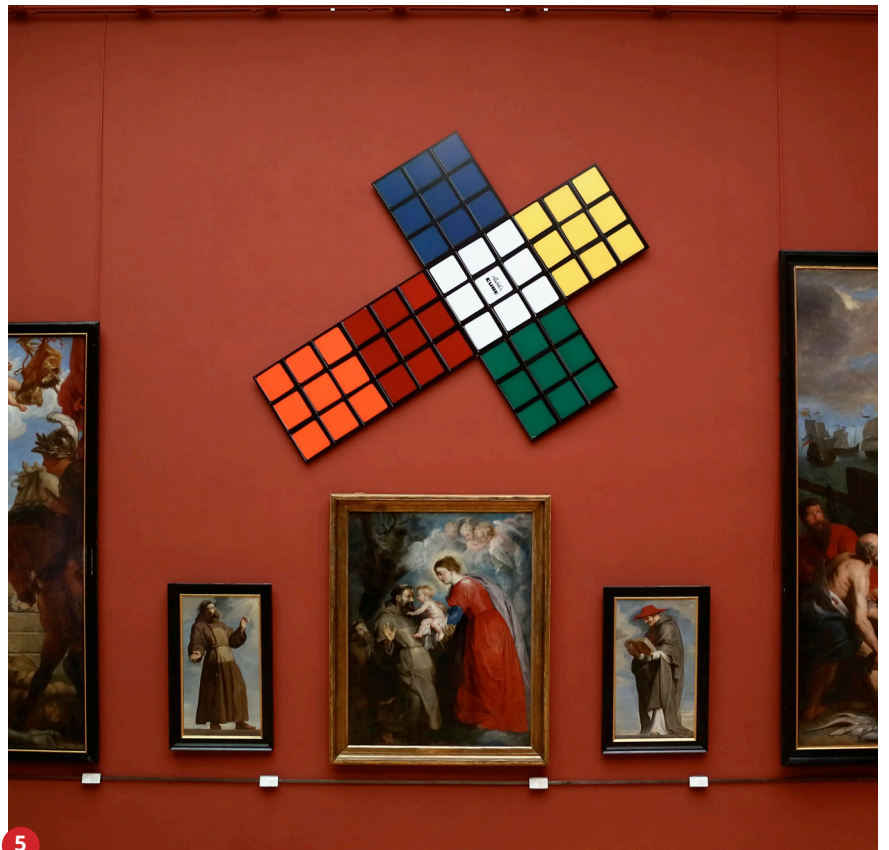
2



3



4



5

1. Moïse, Georges JEANCLOS
1986
Terre cuite

2. Judith remettant à sa suivante la tête d'Holoferne
BRUGES - XVIIe siècle
Tapisserie au point brodé - Inv. A 1025

3. Hanap
ALLEMAGNE, XVIe siècle
Argent repoussé et ciselé - Inv. A 321

4. La Descente de Croix, Peter Paul RUBENS
Vers 1617
Huile sur toile - Inv. P 74

5. Rubik's Cube, Carole Fékété
2010
Photographie

QUATRIÈME PROJET PHARE

LE DIALOGUE ENTRE LES ARTS À L'ÉTAGE DES PEINTURES FIN 2020

La collection de peintures occupe aujourd'hui le premier étage, l'étage noble du bâtiment. Organisée en écoles et occupant les seize salles, la présentation de la collection suit un parcours chronologique, fil rouge essentiel qui sera maintenu.

Le redéploiement des peintures se fera de manière thématique et modulable en fonction de la richesse de nos fonds ; l'accrochage privilégiera la mise en valeur des chefs-d'œuvre et sera enrichi par la présentation ponctuelle d'œuvres d'autres disciplines (dessins, photographies, objets d'art, tapisserie, verrerie et céramique) pour rendre sensible l'air du temps. Une mise en couleurs systématique des salles sera examinée.

Accès principal du visiteur à l'étage, l'aile flamande (salles 1 à 5) déployée le long du boulevard de La Liberté nécessite un réaménagement prioritaire et d'envergure visant la cohérence tant en termes de valorisation des chefs d'œuvre que de leur adéquation avec les volumes des quatre salles concernées : à titre d'exemple, les grands tableaux d'autel de Rubens et Van Dyck seront déplacés dans la salle la plus majestueuse.

Cet esprit d'interdisciplinarité sera appliqué à toutes les salles de l'étage, ce qui plaide pour le lancement dès 2017 d'une étude de scénographie et muséographie portant sur l'ensemble du niveau.

Plusieurs choix se sont imposés :

- inverser les salles italienne et hollandaise pour respecter une correspondance géographique ;
- créer une salle dédiée à Rubens et Van Dyck et l'esprit de la Contre-Réforme à Lille ;
- créer un cabinet de curiosités à partir d'objets et d'œuvres flamandes ;
- créer une salle orientaliste ;
- créer une salle Art Nouveau autour de la cheminée de Vroubel ;
- présenter des objets d'arts et des statuettes du XVIII^{ème} siècle dans la galerie Chardin ;
- compléter la salle XX^{ème} siècle par un choix de verreries, de statuettes et d'un tapis de Picasso ;
- exposer régulièrement des dessins, des gravures et des photographies dans la Petite Galerie.

Deux espaces repérés aux extrémités des actuelles galeries italienne et hollandaise pourraient devenir des espaces de repos et de médiation numérique.

La Petite galerie continuera de présenter par roulement les fonds d'arts graphiques et photographiques.

Enfin, l'art contemporain sera présent à ce niveau comme ailleurs,



1



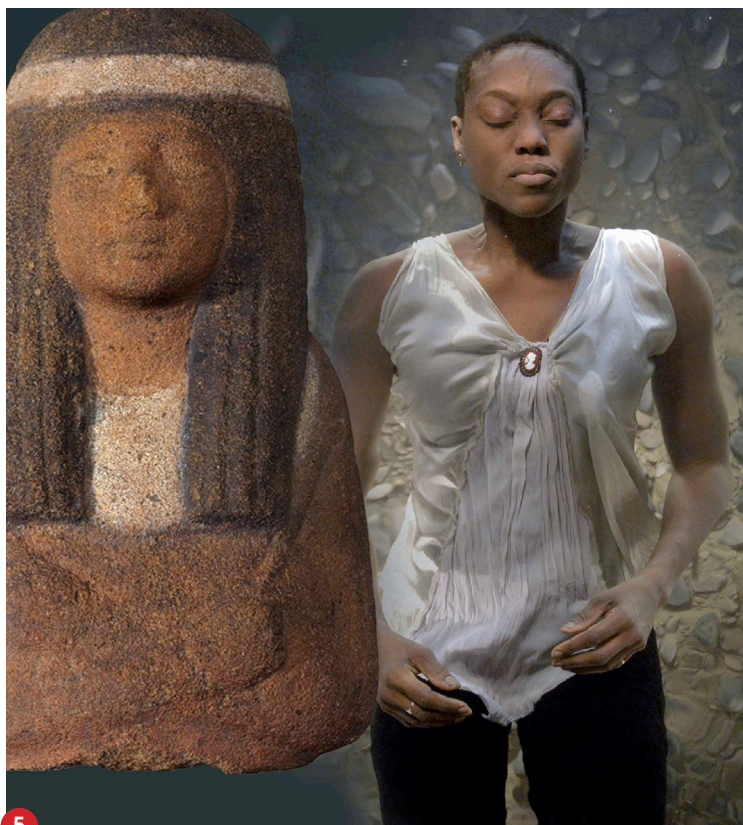
2



3



4



5

1. Statue de Mercure, Gaule romaine, Thiennes
Ile siècle après Jésus-Christ
Bronze - Inv. Ant 2751 (réserve)

2. Tête de chat, Egypte
Epoque ptolémaïque
Cuivre - Spbant prov. 55 (réserve)

3. Scanner d'une momie bandelettée
Ve-VIe siècles après Jésus-Christ
Egypte, Antinoë - Inv. D 2011.0.4

4. Moulage du cheval de Séléne du Parthénon
Collection de l'Ecole des Beaux-Arts de Lille
Plâtre - Inv. D 27-2 (réserve)
300 - Film de Zack Snyder
Virtual Studios, 2006

5. Chauabti d'une femme - Egypte, Thèbes ou Tell el-Amarna
Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, Akhéaton-Horemheb
Quartzite rouge - Spbant prov. 48
(exposée dans la galerie des antiquités)

Dreamers de Bill Viola
Vidéo de 2013

CINQUIÈME PROJET PHARE

L'ANTIQUITÉ, LE MYTHE REVISITÉ FIN 2022

Forte de 6 000 œuvres, la collection de préhistoire et d'antiquités du Palais des Beaux-Arts couvre un vaste champ chronologique (de 200 000 avant Jésus-Christ au VI^{ème} siècle après) et des aires géographiques extrêmement vastes du Danemark à la Nubie (Nord du Soudan actuel). L'actuelle galerie située au sous-sol du musée- qui devait être provisoire en 1997 -, trop exigüe et mal éclairée, n'est pas adaptée à une exposition ambitieuse des œuvres. **Or l'intérêt du public pour les collections archéologiques (que sont venus confirmer les succès des événements "Sésostri III, pharaon de légende" en 2014 et "ScanPyramids Mission" en 2016), est tel qu'une présentation enrichie et plus valorisante de cet ensemble est devenue indispensable. Cet espace installé dans l'actuelle galerie de la céramique, deviendrait le point de départ chronologique de la visite du musée.**

Le parcours sera conçu comme un voyage au travers de ces époques reculées, à la fois éloignées dans le temps et si proches de nous par l'imaginaire qu'elles suscitent chez le visiteur du XXI^{ème} siècle. La Préhistoire et l'Antiquité sont liées à toutes les transpositions qui en ont été faites depuis des siècles, du Moyen Âge à aujourd'hui, par les artistes. Ces collections sont indissociables de ces univers mythiques et artistiques, et seront donc abordées au travers de toutes ces images mentales que le visiteur porte en lui, ceci afin de l'amener à comprendre quelles sont les réalités archéologiques correspondantes, dans un jeu de va-et-vient entre ses connaissances, les découvertes scientifiques, la matérialité des œuvres mais aussi quelques œuvres contemporaines inspirées par l'antiquité (Hedi Xandt, Barry & Ball, Beat Lippert, Florian Lechner...).

La galerie pourrait être animée en son centre par l'œuvre *All things fall* de l'artiste contemporain anglais Mat Collishaw. S'inspirant du thème du massacre des innocents, la multitude de personnages aux postures inspirées de l'art gréco-romain est placée dans un temple classique. Partant d'une peinture de l'artiste italien, Ippolito Scarsella, Collishaw en donne sa propre interprétation, revisitant ainsi l'Antiquité au travers de la Renaissance puis de l'art actuel.

Autour de *All things fall*, le visiteur découvrira les grandes périodes de l'humanité, du paléolithique aux Mérovingiens, en passant par le Néolithique, les Âges du Bronze et du Fer puis l'époque gréco-romaine. Chacune d'elles s'articulera autour d'une œuvre emblématique la synthétisant. Découlant de celle-ci, des vitrines thématiques mettront en avant une civilisation, une découverte archéologique ou technologique, un mode de vie. Les différentes aires géographiques seront mises en relation pour essayer de faire comprendre que les échanges (économiques, culturels, politiques) et une certaine forme de mondialisation ne sont pas des notions propres à notre monde actuel mais des notions récurrentes dans l'histoire de l'humanité. Ainsi, l'Égypte, souvent perçue comme une civilisation à part, se situe en réalité au cœur des enjeux politiques du bassin méditerranéen : ces liens avec l'Orient, Chypre, la Grèce puis Rome, et l'Afrique seront mis en exergue. Le discours partira des connaissances, voire des idées reçues du visiteur, au travers des œuvres d'art d'autres périodes ou des écrans montrant des extraits de films, clips, séries, pour l'amener à découvrir une réalité parfois différente et à mieux appréhender les origines de la civilisation humaine. Des reconstitutions d'utilisation d'outils ou de sites archéologiques aideront

à recontextualiser ces objets qui, au-delà de leurs indéniables qualités esthétiques, sont souvent avant tout des objets de la vie quotidienne.

La nouvelle présentation dans un espace aux belles dimensions est l'opportunité de sortir de très nombreux objets des réserves, après les avoir restaurés et étudiés. Une vingtaine de reliefs provenant du temple de Ramsès II élevé à Aksha (Nubie) sont actuellement étudiés pour être remontés dans la nouvelle galerie. Ils permettront d'évoquer un temple égyptien et le règne d'un des plus grands pharaons de l'Égypte. Des éléments d'un sarcophage romain seront également remontés pour être montrés au public.

CONCLUSION

Ce projet scientifique et culturel est l'aboutissement d'un important travail, à la fois rétrospectif et prospectif, qui a mobilisé les équipes du musée au cours des deux dernières années. Il reflète l'engagement et les valeurs de ses nombreux contributeurs, exprimées au fil de discussions franches et constructives, de partages d'expériences passionnantes, d'intenses recherches et d'efforts d'innovation. Il exprime avec franchise les réussites comme les échecs du Palais.

Il ouvre une nouvelle étape dans notre manière de porter ensemble le musée et de construire son avenir en affrontant les défis du XXI^{ème} siècle.

Les propositions qu'il contient ont vocation, nous l'espérons, à faire grandir le musée, mais aussi à redéfinir son rôle, à la fois dans la ville et peut-être au-delà. Plus encore qu'aujourd'hui, le musée doit devenir un lieu de vie et d'échanges, un lieu que chacun peut s'approprier et auquel il peut apporter sa contribution, un lieu d'émotions et d'expression de ses émotions, un lieu de partage, de bien-être, d'expérience de la beauté et de la connaissance, un lieu qui ait une vocation sociale et éducative.

Car son rayonnement et sa modernité se mesureront aussi à sa capacité à repenser son rapport aux œuvres, à révéler avec intelligence et sensibilité les questionnements de l'art à travers l'histoire jusqu'à notre époque contemporaine. S'il s'agit d'entrer de plain-pied dans la modernité à travers les potentialités extraordinaires offertes par le numérique, nous veillerons toujours à préserver le domaine de l'intime que suscite la rencontre avec l'art, à favoriser le goût de la réflexion et l'ouverture d'esprit dont notre monde a besoin, à cultiver les échanges et le vivre ensemble. En mettant les publics et les citoyens au cœur de notre démarche, en donnant tout son sens à l'humain, nous tenons à ce que le musée joue pleinement ce rôle.



PRINCIPAL MÉCÈNE DU MUSÉE
RÉINVENTÉ



PARTENAIRE
INSTITUTIONNEL



PARTENAIRES INNOVATION

